

# La directrice engagée du Casino a le sens de la fête

**Marie-Claire Mermoud** La programmatrice du Théâtre de Rolle a le souci de distraire, de sensibiliser et de débattre



**Yves Merz** Texte  
**Chantal Dervey** Photo

**D**e l'intérieur du foyer du Casino Théâtre de Rolle, entièrement vitré, la vue magnifique sur le lac, la Savoie et l'île de La Harpe donne un aperçu de la chance d'avoir un tel lieu de travail. «C'est un tableau vivant. Il n'y a pas un jour qui ressemble à un autre. C'est inspirant», s'émerveille notre hôtesse en préparant un bon café derrière le bar. Engagée en 2011 comme directrice et programmatrice, Marie-Claire Mer-

moud se sent un peu chez elle dans ce bâtiment communal, ancien Hôtel du Port auquel on a intégré un petit bijou de théâtre à l'italienne, longtemps utilisé comme salle multifonction; la directrice en a fait un vrai théâtre. Mais plus encore, grâce à sa volonté d'y attirer différents publics, le Casino est devenu un lieu de vie et d'échange. «Les Rollois sont difficiles à convaincre. Ils sont attachés à ce qu'ils ont toujours aimé. Cela ne sert à rien d'aller plus vite que la musique avec eux. Mon défi, c'est de leur tendre la main pour les inciter à venir», explique celle qui est devenue elle-même Rolloise en 1996.

«Culpabiliser les gens n'est pas la meilleure manière de faire passer un message. On peut aborder des sujets graves avec humour, sans éluder les vraies questions»

Selon Angela de Wolff - cofondatrice de Sustainable Finance Geneva -, son amie de longue date est taillée pour ce rôle. «Réunir les gens dans le partage et la joie fait partie de sa nature. Elle a le sens de la fête. En plus, elle a cette expertise pour faire connaître les artistes.» Sa programmation éclectique reflète bien cet esprit d'ouverture. Et, pas à pas, elle cherche à amener une valeur ajoutée au spectacle proprement dit. L'an dernier, autour de la pièce «Formular: CH», qui traitait de l'asile en Suisse, la directrice a organisé une table ronde avec des témoignages de migrants et une exposition de photos.

«Je me pose toujours la question de savoir jusqu'où je peux aller avec ce type de projet artistique. Culpabiliser les gens n'est pas la meilleure manière de faire passer un message. On peut aborder des sujets graves avec humour, sans éluder les vraies questions.» La problématique des réfugiés n'est pas la seule cause qu'elle défend. Les droits des femmes, très présentes sur la scène rolloise, et la préservation de l'environnement font aussi partie de ses combats. Depuis qu'elle a rencontré le fondateur de Race for Water, Marco Simeoni, devenu son compagnon, elle consacre du temps et de l'énergie pour lutter à ses côtés contre la pollution des océans par les déchets plastiques.

## Passionnée de chant et de sport

Avant cette vie de directrice de théâtre, de programmatrice prompte à sensibiliser son public, de femme engagée pour des causes, Marie-Claire Mermoud en a vécu une autre, très différente, mais aussi très intense, liée au chant et au sport. Chez ses parents agriculteurs, à Lussery-Villars, les travaux des champs se faisaient en chantant. «Mes parents étaient membres de la chorale de Cossonay. Mon papa a aujourd'hui encore, à 95 ans, une puissante voix de ténor lyrique impressionnante. Je suis devenue soliste du chœur du collège, puis j'ai chanté au chœur des Gymnases lausannois, tout en participant à des concerts en tant que soliste ici ou là.»

En parallèle, la jeune Marie-Claire fait de la gymnastique artistique au club de Morges, mais c'est la musique et le chant qui vont prendre le dessus. «Pour faire plaisir à mes parents, j'ai suivi des cours de droit à l'Université de Lausanne mais, très vite, je suis entrée au Conservatoire.» Ce qui l'a conduite à être membre de l'Ensemble vocal de Lausanne, du Chœur de l'Opéra de Lausanne et à diriger des chœurs, dont celui de Senarclens, puis celui des Gymnases lausannois. «C'était exceptionnel sur le plan humain. Il faut beaucoup donner, mais on reçoit tellement d'énergie en retour.» C'est une époque où la jeune femme «vivait musique, mangeait musique, dormait musique». Jusqu'au jour - «un moment clé de ma vie» - où la directrice de l'Opéra de Lausanne, Renée Auphan, lui a demandé de la suivre au Grand Théâtre de Genève en tant qu'attachée de presse.

## L'envie de prendre son envol

Marie-Claire Mermoud a découvert l'opéra à l'occasion d'un voyage du gymnase à Vienne. Une révélation. «C'était la «Flûte enchantée». Il y avait des places bon marché debout. J'y suis retournée lors d'une des soirées libres. C'était la première fois que je voyais un tel spectacle total, dans un tel cadre. Quand je me suis retrouvée au Grand Théâtre de Genève, j'étais comme dans un rêve.» Elle y restera dix ans. En 2004, après la naissance de ses deux filles, la maman décide de faire une pause. Mais elle comprend très vite qu'elle n'est pas faite pour rester à la maison. «Je me suis rendu compte qu'à l'opéra j'avais vécu dans un monde clivant. Il fallait que je mette de la vraie vie dans ma vie, que je m'engage pour une cause. C'est là qu'une amie m'a proposé de travailler dans l'Association Aide et Action, active dans des programmes d'accès à l'éducation dans les pays émergents.»

Après deux ans, elle rejoint le Musée de l'Élysée, à Lausanne, pour s'occuper de la communication et de recherche de fonds. «Un lieu magique et inspirant», où elle est restée quatre ans. À côté de ça, elle monte sa propre société d'organisation d'événements culturels. «J'avais besoin de prendre mon envol, de lâcher mes tailleurs et de remettre des jeans.» Avant même que la Commune de Rolle mette le poste de direction du Casino Théâtre au concours, elle avait proposé ses services pour y présenter des spectacles. Aujourd'hui, Marie-Claire Mermoud est appréciée de tous, et particulièrement des artistes. Jean-Samuel Racine, clarinettiste lausannois qui l'a connue au Conservatoire, loue son implication dans les projets artistiques: «C'est une mangeuse de spectacles, qui ne se contente pas d'organiser des événements mais défend la création en elle-même.»

## Bio

**1966** Naissance le 13 février à Pompaples. **1978** Collège de Morges: rencontre avec Pierre Reymond, chef du Petit Chœur, et Roger Fehlbaum, dit «Titi», au club de gym de Morges. **1985** Voyage à Vienne et découverte de l'opéra. **1986** Entrée au Conservatoire de Lausanne. **1989** Entrée au Chœur de l'Opéra de Lausanne. **1990** Ensemble vocal de Lausanne. **1994-2004** Grand Théâtre de Genève. **2000** Naissance de Marion. **2001** Naissance de Chloé. **2004** Aide & Action Suisse. **2006-2010** Musée de l'Élysée, à Lausanne. **2008** Activité indépendante: Culture in Company. **2011** Début au Casino Théâtre de Rolle. **2012** Rencontre avec Marco Simeoni. **2017** Création de l'Association des Race Water Angels.